



touscontreleracisme

deuxième conférence "tous contre le racisme"

Lutter contre le racisme
dans le football interclubs
Un guide à l'intention des clubs

touscontreleracisme

deuxième conférence "tous contre le racisme"

Services des médias de l'UEFA www.farenet.org

Tél: +41 848 04 27 27

Fax: +41 22 707 28 38

E-mail: media@uefa.ch

Produit par l'UEFA et FARE





Sommaire

©UEFA 2006. Tous les noms et logos de l'UEFA sont des marques déposées de l'UEFA. Tous droits réservés.
Photos: Arsenal Football Club, Empics, FairPlay-vidc, Getty Images, Kick It Out, Mahatma Gandhi Human Rights Organisation (Hungary), People Against Racism (Slovakia), Reuters, Reuters, Step Ahead (Croatia), UEFA, Woods. Conception et impression: Works Ltd, Leeds (Angleterre).

	Page		Page
1. A propos de ce guide	05	4.e Réaliser des activités dans les écoles	19
2. Qu'est-ce que le racisme?	07	5. Participer aux semaines d'action FARE	20
3. Lutter contre toutes les formes de racisme et de discrimination	08	5.a Garder la tête haute	21
3.a Combattre l'homophobie et le sexism	10	6. Travailler avec les supporters	22
4. Organiser une campagne adaptée à chaque club: règles de base pour agir	12	6.a Faire face aux supporters d'extrême-droite	24
4.a Mettre en place des groupes de travail	14	7. Assurer la surveillance et le maintien de l'ordre	26
4.b Eduquer par le biais d'actions symboliques	15	8. Travailler avec des communautés ethniques minoritaires	28
4.c Organiser des journées contre le racisme	17	8.a Attirer les supporters issus de minorités ethniques	30
4.d Faire appel aux joueurs ainsi qu'aux managers ou entraîneurs	18	8.b Offrir de meilleures chances aux minorités ethniques	31
		9. Utiliser les médias	32
		10. Le partenariat entre l'UEFA et FARE	34



1.

A propos de ce guide

Suite à la première conférence *Tous contre le racisme* tenue en 2003 au Chelsea FC, à Londres, l'UEFA et FARE ont publié conjointement un guide des bonnes pratiques à suivre pour lutter contre le racisme dans le football européen.

Ce guide examinait les problèmes auxquels sont confrontées les associations nationales et faisait le point sur les activités menées par les principaux acteurs du football européen.

En 2003, le racisme était déjà perçu comme un problème auquel le football européen devait s'attaquer avec vigueur. Depuis lors, l'environnement politique et sportif en a fait une question de plus en plus prioritaire.

Le monde du football s'est ému des insultes proférées à l'encontre de joueurs évoluant au plus haut niveau; dans certains pays, les activités de groupes d'extrême-droite et néonazis autour des stades ont pris un caractère de plus en plus flagrant ; enfin, des personnalités connues se sont livrées à des commentaires injurieux, lesquels ont été diffusés dans le monde entier.

Ces incidents ont conduit à une prise de conscience au niveau politique, les gouvernements cherchant à intervenir afin d'encourager et de soutenir le processus de lutte contre le racisme et la discrimination.

Au début de cette année, le Parlement européen a voté une résolution indiquant que la protection contre toute discrimination fondée sur l'origine ethnique ou la nationalité est un objectif fondamental de la Communauté européenne. L'«Etude indépendante sur le sport européen» a également noté dans son rapport qu'on «ne saurait passer sous silence le fait que les événements sportifs ont été fréquemment le théâtre de manifestations de racisme et de xénophobie», incitant vivement la famille du football à prendre les mesures qui s'imposent.

Le football interclubs est au cœur de notre sport. Les clubs, ainsi que leurs joueurs et supporters, sont au cœur de l'actualité tout au long de l'année, semaine après semaine. Ils sont à la source de nombreuses évolutions, parmi les plus dynamiques du football. Et c'est à ce niveau que la lutte contre le racisme est la plus efficace.

Pour les clubs, les principaux enjeux identifiés sont tout d'abord la nécessité de lutter contre les actes de racisme et d'exclusion institutionnelle, et ensuite celle de s'assurer que des efforts sont entrepris afin d'intégrer les communautés minoritaires et d'immigrants. Ce guide présente les actions réalisables et la manière de les mener à bien.

Le présent guide a été conçu à l'issue de la deuxième conférence *Tous contre le racisme* qui s'est tenue au Camp Nou, à Barcelone, en février 2006. Les pratiques suggérées dans ce guide ont été expérimentées et testées ou sont suffisamment concrètes pour être adaptées aux besoins et aux environnements opérationnels de la plupart des clubs.

Dans la mesure où il serait impossible de citer toutes les bonnes pratiques dans un tel document, l'accent a été mis sur la définition de principes et de conseils généraux, illustrés de quelques exemples pertinents. Ce guide se veut avant tout un point de départ en vue de nous aider à atteindre l'objectif collectif qui est le nôtre: un sport exempt de discrimination, servant de modèle à l'idéal d'une Europe multiculturelle.





2.

Qu'est-ce que **le racisme?**

Le racisme est la croyance en la supériorité d'une race, d'une religion ou d'un groupe ethnique. Il s'exprime habituellement à travers un traitement moins favorable, des mots injurieux, voire des actes violents ou des pratiques entraînant un désavantage.

Il peut être intentionnel ou la conséquence de l'incompréhension et de l'ignorance. Il est susceptible de se manifester de manière ouverte ou cachée. Le racisme se produit à tous les niveaux d'un secteur ou d'une organisation. Au sein du football, il peut aller des insultes racistes lancées par des supporters aux pratiques d'exclusion à tous les niveaux de la part d'instances dirigeantes, de clubs ou d'autres partenaires du football.

Le racisme est un problème qui touche toute l'Europe. Ce sont généralement les minorités ethniques et les immigrants qui sont victimes d'insultes, de harcèlement et de discrimination. Dans de nombreuses régions européennes, les minorités exposées au racisme proviennent de pays ou de contrées limitrophes.

Dans les pays d'Europe occidentale, les victimes sont souvent originaires d'anciennes colonies d'Afrique, des Caraïbes ou d'Asie, ou issues de l'immigration.

Il subsiste également des formes de racisme datant de plusieurs siècles. C'est le cas du racisme contre les Juifs (antisémitisme), les Roms et les minorités nationales. Ces dernières années ont connu une progression des attaques et des actes de discrimination à l'encontre des Musulmans.





3.

Lutter contre toutes les formes de racisme et de discrimination

Le racisme n'est pas difficile à discerner. Il se manifeste sous différentes formes, mais les problèmes de fond restent identiques.

Les formes de racisme les plus communément et aisément identifiables au sein du football sont celles dirigées contre les joueurs noirs. Il peut également s'agir de comportements visant l'origine, par exemple l'appartenance à la communauté musulmane, juive ou rom.

Le racisme se manifeste également dans le football au travers d'un manque de représentation égalitaire des minorités au sein de ce sport; l'exclusion systématique des communautés rom à tous les niveaux du football en est un exemple.

L'antisémitisme reste vivace dans certains pays d'Europe où la communauté juive continue d'être tenue responsable de problèmes, malgré une présence et une influence sans commune mesure avec le mythe ainsi entretenu. Il n'est pas rare de rencontrer des symboles néonazis et des slogans antisémites tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des stades de football.

Dans certains pays d'Europe centrale et orientale, on observe une discrimination systématique à l'encontre des Roms qui se traduit au sein du football par des comportements racistes et le développement de structures de matches parallèles.

Dans les Balkans, il faudra des générations pour surmonter les guerres et les conflits déclenchés par un nationalisme extrême. Dans ces régions, le football suit trop souvent des lignes de partage ethniques.

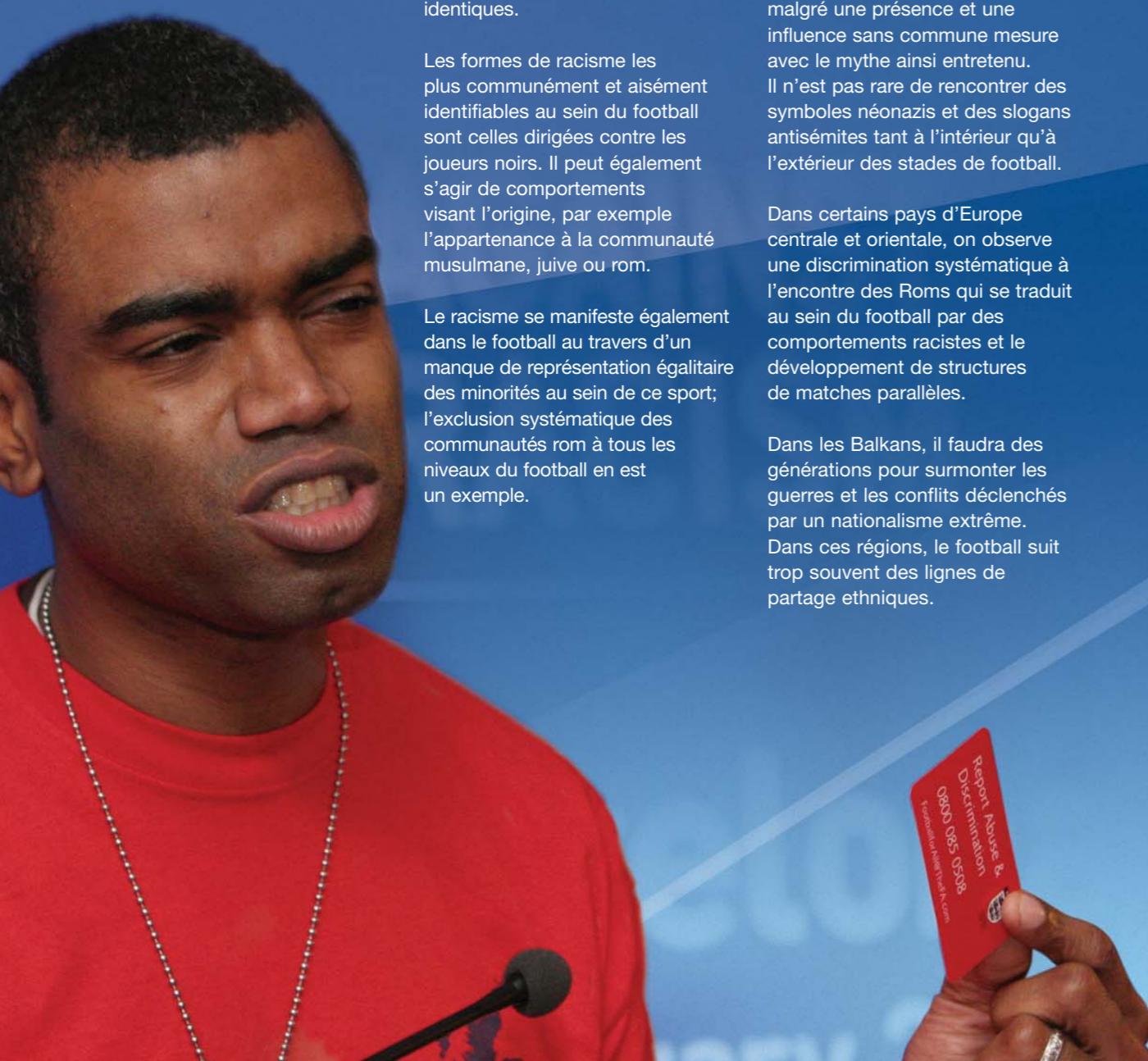
La haine religieuse se manifeste sous de nombreuses formes au sein du football en Ecosse et en Irlande du Nord, selon les cas, par des chants anticatholiques ou prorépublicains et par des actes de violence lors des matches à Glasgow et Edimbourg.

Alors que la lutte contre certaines formes de racisme ne pose pas de problèmes particuliers, il n'en va pas de même lorsque des positions sont susceptibles d'être tacitement soutenues par la majorité de la population ou qu'elles n'apparaissent pas clairement comme visant des joueurs sur le terrain.

D'autres formes de discrimination, telles que le sexism et l'homophobie, sont également fréquentes au sein du football. L'homophobie peut être définie comme une crainte et une intolérance irrationnelles envers l'homosexualité, qu'elle soit masculine ou féminine.

Dans tous les pays européens, le mot «gay» est devenu synonyme de tout ce que les supporters détestent. Pour de nombreux supporters, l'homophobie et le sexism font tout simplement partie intégrante de la culture footballistique.

Il peut paraître difficile pour un club de s'atteler à un problème résultant de générations de conflits ou d'une histoire qui refuse de s'effacer. La recommandation est claire: efforcez-vous de comprendre les problèmes qui affectent votre club et trouvez des moyens simples mais humains de les résoudre. Lorsqu'un problème dépasse le monde du football, contribuez dans la mesure de vos moyens à résoudre le conflit.





3.a

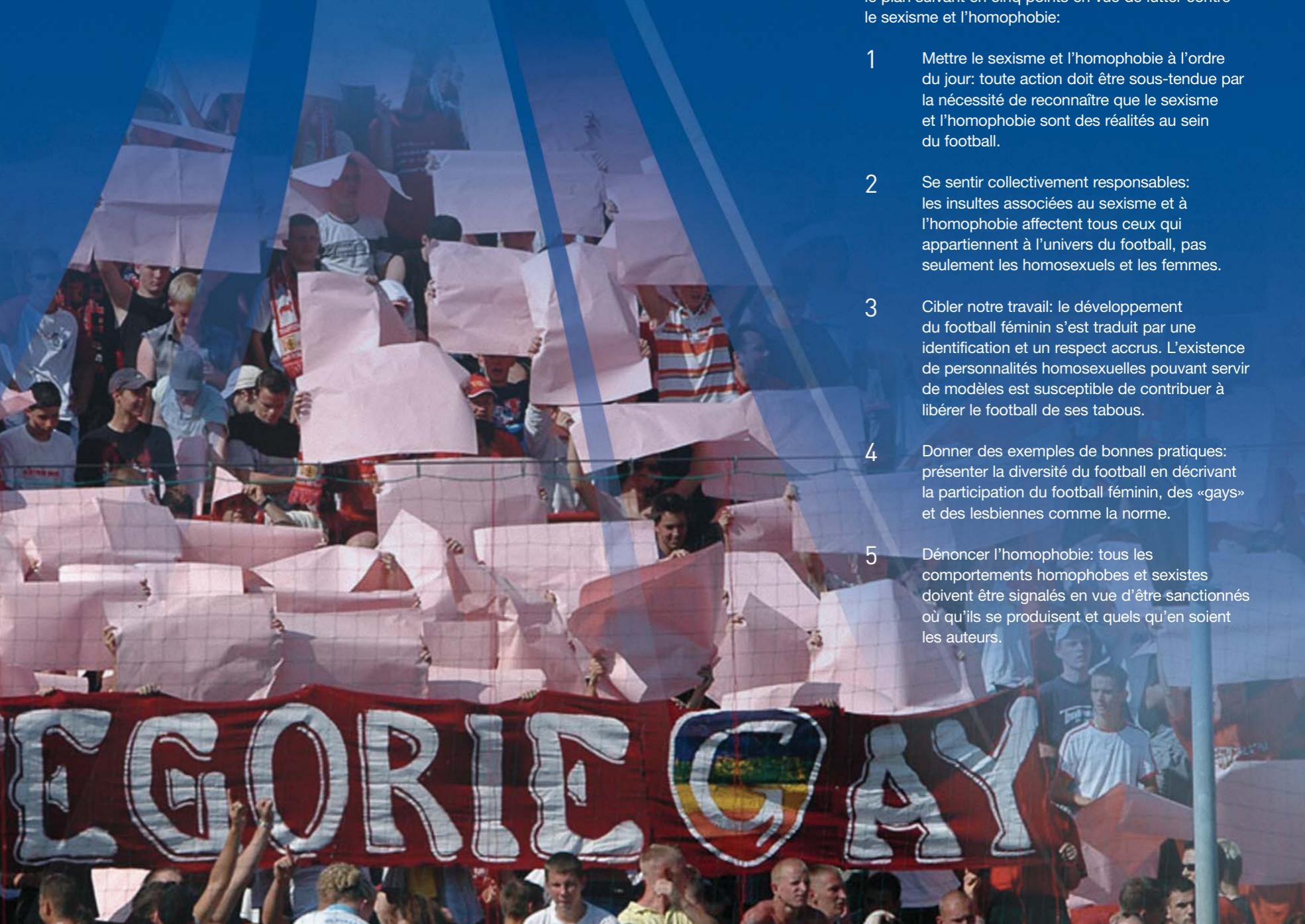
Combattre l'homophobie et le sexism

L'homophobie au sein du football est portée par l'invisibilité et le silence.

En Europe, aucun joueur de ligue professionnelle n'est ouvertement homosexuel. Les slogans et chants homophobes et antihomosexuels sont monnaie courante dans la plupart des stades européens. L'homosexualité continue d'être considérée comme un tabou et une provocation.

Les activités de la FA en Angleterre peuvent servir d'exemple de bonne pratique aux autres associations européennes dans leur combat contre l'homophobie. Parmi les éléments clés de sa stratégie figurent la visibilité (par exemple au travers de bonnes pratiques, de conférences, de tables rondes et de campagnes de relations publiques), la participation (par exemple en créant des organisations et des comités de soutien au sein du football de base), l'entraînement et la formation (par exemple d'entraîneurs, de managers et d'arbitres), les règles et règlements (par exemple en mettant l'accent sur l'aspect délictuel des comportements racistes et de la discrimination) ainsi que l'évaluation et le contrôle.

La réticence des joueurs à se déclarer ouvertement homosexuels s'explique par le fait que les structures du football ne sont pas perçues comme suffisamment tolérantes pour prendre ce risque. Cela ne deviendra possible que lorsque le football aura reconnu qu'il existe des joueuses et des joueurs homosexuels et qu'ils ont toute leur part à notre sport.



Plan en cinq points contre l'homophobie

Le réseau FARE a travaillé avec l'European Gay and Lesbian Sports Federation et a adopté, en 2005, le plan suivant en cinq points en vue de lutter contre le sexism et l'homophobie:

- 1 Mettre le sexism et l'homophobie à l'ordre du jour: toute action doit être sous-tendue par la nécessité de reconnaître que le sexism et l'homophobie sont des réalités au sein du football.
- 2 Se sentir collectivement responsables: les insultes associées au sexism et à l'homophobie affectent tous ceux qui appartiennent à l'univers du football, pas seulement les homosexuels et les femmes.
- 3 Cibler notre travail: le développement du football féminin s'est traduit par une identification et un respect accrus. L'existence de personnalités homosexuelles pouvant servir de modèles est susceptible de contribuer à libérer le football de ses tabous.
- 4 Donner des exemples de bonnes pratiques: présenter la diversité du football en décrivant la participation du football féminin, des «gays» et des lesbiennes comme la norme.
- 5 Dénoncer l'homophobie: tous les comportements homophobes et sexistes doivent être signalés en vue d'être sanctionnés où qu'ils se produisent et quels qu'en soient les auteurs.





4.

Organiser une campagne adaptée à chaque club: **règles de base pour agir**

Chaque club de football a une histoire, des traditions et un contexte social uniques. L'action la plus efficace contre le racisme passe par des campagnes adaptées à chaque club, tenant compte de ce contexte et s'attaquant aux problèmes spécifiques de la ville ou de la région.

Tous les clubs n'étant pas confrontés à des problèmes identiques, il convient de concevoir des solutions appropriées à chaque besoin particulier.

Il est possible de définir un certain nombre d'idées et de principes généraux en vue de lutter contre le racisme.



- APPRÉHENDEZ LE PROBLÈME – Il est facile de prétendre que des questions telles que le racisme ne sont pas du ressort de votre club, qu'il s'agit d'enjeux de société plus larges que d'autres instances sont appelées à traiter. La plupart des clubs auront intérêt à faire suivre une formation de sensibilisation à leurs principaux cadres.
- AYEZ DES OBJECTIFS CLAIRS – Organisez-vous une campagne destinée à lutter contre les chants racistes ou à tendre la main aux communautés ethniques minoritaires de votre région, ou les deux à la fois? Développez des principes d'action pouvant être largement diffusés, que toutes les parties prenantes internes et externes du club peuvent soutenir. Encouragez la publicité et l'adhésion à ces idées.
- RÉDIGEZ UN PLAN D'ACTION – Associez la réalisation de vos objectifs à des résultats concrets. Utilisez le plan en dix points de l'UEFA comme base pour les mesures à prendre par votre club. Fixez des objectifs d'étape et contrôlez-les régulièrement.
- DÉVELOPPEZ UNE IDENTITÉ CLAIRE pour votre campagne, afin d'en faciliter la reconnaissance et favoriser l'adhésion des supporters. Vous pouvez également élaborer un slogan spécifique.
- SOYEZ ATTENTIFS AUX PROBLÈMES ET SIGNALEZ-LES – Développez des systèmes permettant de surveiller et de dénoncer le comportement raciste et la discrimination à tous les échelons de votre club.
- PARTENARIATS – Afin de mettre en œuvre votre plan d'action, collaborez avec les supporters, les joueurs, les stadiers, les ONG et les organisations locales disposant d'une expérience dans ce domaine. Assurez-vous de la participation des communautés de minorités ethniques et d'immigrants.
- CULTURE DES SUPPORTERS – Utilisez la culture et les traditions des supporters pour faire passer votre message. Utilisez des forums de discussion sur des sites de supporters et d'autres médias destinés à toucher les supporters.
- UTILISEZ VOS FIGURES EMBLÉMATIQUES – Faites appel au soutien et à la popularité des joueurs pour appuyer les messages en faveur de la lutte contre le racisme et la discrimination.
- ACTIONS AUPRÈS DES MÉDIAS – Travaillez avec les médias afin de faire connaître vos activités.
- ENCOURAGEZ L'ÉMERGENCE DE NOUVEAUX PUBLICS – Faites en sorte que votre club soit le plus ouvert possible. Prenez des mesures spécifiques en vue d'encourager les minorités ethniques, les immigrants et les femmes à s'impliquer en tant que supporters, joueurs et employés.





4.a

Mettre en place des groupes de travail

Afin de vous aider à mener votre action antiraciste, vous avez peut-être intérêt à créer un partenariat impliquant une série de groupes représentatifs, se réunissant régulièrement dans le but de vous conseiller sur l'orientation de vos activités.

Les groupes de ce type peuvent vous donner des conseils et des idées pour votre travail et vous aider à gagner la confiance des sceptiques. Ils devraient être gérés par un membre de l'équipe dirigeante, désigné pour assister aux réunions et faire office d'agent de liaison.

Le Rangers FC dispose d'un comité interne de contrôle du sectarisme et du racisme composé de cadres dirigeants appartenant au club. Sa fonction est de surveiller les questions relevant de ce domaine et affectant le football en général et le Rangers FC en particulier. Le comité se réunit chaque mois et veille à ce que le Rangers FC dénonce sans relâche les attitudes déplacées lors des matches.

Le comité a également joué un rôle déterminant dans une initiative en cours dénommée «Pride Over Prejudice», une déclaration officielle de politique, un «Blue Guide» à respecter par les supporters, des plans en dix points tant internes qu'externes destinés respectivement aux employés et aux supporters, des conditions générales applicables aux abonnés, des posters publicitaires affichés dans les locaux du club, de la publicité en bordure de terrain etc.

4.b

Eduquer par le biais d'actions symboliques

Les actions contre le racisme et la discrimination font partie de l'éducation au sens le plus large. On se méfie de ceux qui sont différents, on les déteste et on les insulte en raison d'attitudes liées à des idées fausses, largement répandues. Ces mythes, craintes et préjugés sont alimentés par des forces exogènes.

Le football offre des occasions uniques de lutter contre le racisme à l'intérieur des stades et de contribuer au changement des attitudes en général.





4.c

Organiser des journées **contre le racisme**

Parmi les méthodes les plus efficaces de lutte contre le racisme figurent les journées d'action au cours desquelles un club profite d'un jour de match pour lancer des messages en faveur de la diversité et contre le racisme.

Les actions impliquant les joueurs susciteront la curiosité de la part des supporters et des médias. Il peut s'agir de joueurs arborant un message sur leur t-shirt à l'entrée sur le terrain ou à l'échauffement, levant des cartons rouges pour dénoncer le racisme (d'autres messages peuvent être également utilisés) ou s'alignant derrière une bannière. De telles actions sont faciles à mettre en œuvre et efficaces.

En Norvège, Ecosse et Slovaquie, les actions menées au cours des journées contre le racisme font intervenir des joueurs exhibant un carton rouge.

Pendant la semaine d'action FARE, deux journées de matches de l'UEFA Champions League sont dédiées à la lutte contre le racisme. Des jeunes portant des t-shirts « Tous contre le racisme » s'alignent devant les joueurs, juste avant le coup d'envoi.

La campagne «FairPlay. Viele Farben. Ein Spiel.» de la Bundesliga autrichienne a produit des affiches contre le racisme avec l'équipe de chacun des 20 clubs professionnels. Pendant la semaine d'action FARE, une journée de matches a mis en exergue la lutte contre le racisme au sein du football et par son intermédiaire.

Les sites web officiels des clubs comptent parmi les sources d'information les plus appréciées des supporters, qu'ils assistent aux matches ou non. Un communiqué de presse ou tout autre vecteur d'information devrait être publié de manière très visible afin de braquer les projecteurs sur le match.

Dans les clubs qui les produisent, les programmes des journées de matches devraient contenir des déclarations de l'entraîneur et des joueurs, destinées à renforcer le message.

Les annonces par haut-parleur jouent un rôle important et hautement efficace pour expliquer le sens des actions qui se déroulent.

De nombreux clubs ont encouragé leurs supporters à utiliser des présentations chorégraphiques mettant l'accent sur les messages antiracistes ou à brandir des bannières dans une partie du stade. Les supporters ont également été mis à contribution pour la distribution de brochures ou de fanzines pendant la semaine d'action FARE. De telles initiatives devraient être soutenues et encouragées.

Certains clubs organisent des divertissements multiculturels pendant les mi-temps. S'ils sont bien préparés, l'assistance y sera très sensible.

Un guide plus complet présentant la manière d'organiser des journées contre le racisme ou la discrimination peut être obtenu auprès de FARE.



4.d

Faire appel aux **joueurs** ainsi qu'aux **managers ou entraîneurs**

Le soutien des joueurs, des managers ou des entraîneurs, figures emblématiques du football et souvent victimes directes du racisme, est d'une importance cruciale pour induire un changement d'attitude des supporters et des autres joueurs.

Les clubs devraient encourager leurs joueurs à s'exprimer franchement dans les médias lorsqu'un incident a lieu, afin de faire passer avec force le message contre l'intolérance.

La présence d'un joueur lors d'une manifestation dans la collectivité ou dans une école sera souvent plus efficace en termes de communication que des mois de campagne. Des joueurs ont soutenu à travers toute l'Europe le travail réalisé dans les écoles et contribué à produire des vidéos et d'autres supports.

La FIFPro, l'association internationale des syndicats de joueurs, participe désormais activement à la lutte contre le racisme et soutient des projets en ce sens dans le monde entier.

Au sein des ligues de football hongroises, le comité d'éthique a conseillé aux clubs d'inviter une personne de haute réputation, particulièrement populaire (par exemple, un ancien joueur d'élite du club), à s'adresser à la foule par haut-parleur si des incidents racistes venaient à se produire.

Ayant compris depuis longtemps l'impact du racisme sur le football, les syndicats de joueurs du Portugal (SJPF), d'Angleterre (PFA) et d'Ecosse (SPFA) ont joué un rôle déterminant dans le lancement et le soutien de campagnes parrainées par leurs membres.



4.e

Réaliser des **activités** dans les écoles

La plupart des ONG actives dans les domaines de la lutte contre le racisme et du football ont mis au point du matériel pédagogique à l'intention des écoles. Les clubs peuvent soit soutenir ces efforts, soit aider les autorités en charge de l'enseignement à produire leur propre matériel. Tous ces intervenants tablent sur la popularité du football pour faire passer un message à la jeunesse de manière accessible, par le biais de DVD ou de CD-ROM.

Les nombreuses compétitions scolaires organisées remportent par ailleurs un énorme succès. De telles compétitions sont devenues habituelles en Angleterre, Ecosse, Norvège et Allemagne.

Dans le cadre du projet «dem Ball is' egal», les supporters de Schalke ont pris l'initiative de produire un CD-ROM innovant qui a été abondamment utilisé dans les écoles du Land allemand de Rhénanie-du-Nord-Westphalie.

Les campagnes «Show Racism the Red Card» menées en Angleterre, Ecosse et Norvège ont fait appel aux compétitions scolaires et à des ressources telles que les vidéos pour développer des programmes éducatifs dans les salles de classe.





5.

Participer aux semaines d'action FARE

FARE a déjà organisé six semaines d'action contre le racisme et la discrimination à travers toute l'Europe, au cours desquelles la famille du football collabore avec les partenaires locaux, les ONG, les groupes de supporters et les associations nationales afin d'organiser des activités au sein du football professionnel et de football de base.

La semaine d'action 2006 se déroulera du 17 au 30 octobre.

En 2005, FARE a ainsi travaillé avec les représentants de 35 pays. Les activités se sont multipliées, grâce à la participation de nouveaux groupes d'Europe orientale et centrale, originaires notamment de l'ancienne URSS et des Balkans.

Une plus grande implication de groupes comme la minorité rom en Europe orientale a constitué un aspect encourageant dans le cadre de ces activités. L'une des nombreuses histoires à succès de cette année a été le partenariat entre l'Organisation de Défense des Droits de l'Homme Mahatma Gandhi et certains clubs en Hongrie dont les supporters adhèrent traditionnellement à des idées d'extrême-droite.

D'autres groupes de supporters sont actuellement en train de s'organiser en vue de lutter contre le racisme. En Espagne, suite à une saison où le racisme au sein du football a fait les gros titres, des groupes ultranationalistes se sont réunis pour la première fois en vue de planifier des activités communes. En France, le «Réseau Supporter de Résistance Antiraciste» a organisé des actions à haute visibilité. En Allemagne, des groupes du Bayern Munich, Werder Brême, Hanovre 96, Schalke 04, 1860 Munich et Fortuna Düsseldorf ont mené des actions pendant leurs matches à domicile. En Italie, des groupes ultranationalistes ont organisé des présentations chorégraphiques à travers tout le pays.

Depuis 2003, FARE a travaillé avec des clubs et des groupes de supporters en Serbie et au Monténégro, afin d'organiser régulièrement des journées de matches contre le racisme. Par ailleurs, des milliers de brochures ont été distribués par les supporters des clubs. En 2005, le point fort a été le derby Red Star contre Partizan Belgrade.

Tous les détails sur les semaines d'action sont disponibles sur www.farenet.org



5.a

Garder la tête haute

Les clubs devraient être fiers de leur position antiraciste et maintenir une forte présence visuelle tout au long de la saison, par exemple à l'aide de bannières ou de panneaux en bordure de terrain, comme le recommande le plan en dix points de l'UEFA, ou bien au travers de messages dans les programmes, lors d'annonces publiques ou sur le papier à lettre officiel.





6.

Travailler avec les supporters

On dit souvent que les supporters sont l'âme du football et que, sans eux, ce jeu perdirait son attrait. Dans le domaine de la lutte contre la discrimination, les supporters sont importants pour comprendre ce qu'est le racisme dans les stades de football.

La structure du soutien apporté par les supporters diffère à travers le continent: dans certains pays, les groupes de supporters constituent le moyen grâce auquel l'individu se rattache à son club, ils ont une influence déterminante sur la façon dont les supporters réagissent aux problèmes; dans d'autres, les supporters consomment le football à un niveau plus individuel.

En tant qu'auteurs de comportements ouvertement racistes, les supporters constituent, certes, la cause du problème, mais ils sont également au centre d'une culture qui offre des solutions. Ne serait-ce que pour cette raison, leur implication dans votre travail est cruciale.

Dans des pays comme l'Angleterre et l'Allemagne, de nombreuses actions contre les comportements racistes ont été lancées à l'initiative de supporters soucieux de faire cesser les insultes proférées autour d'eux. Pour ce faire, ils ont organisé leurs propres campagnes ou incité leurs clubs à agir.

Les meilleures campagnes contre le racisme sont celles où les supporters s'investissent pour les faire connaître, aident à faire passer le message et veillent au maintien d'une discipline interne. Si nous voulons être efficaces, les supporters doivent pouvoir être convaincus que le message est à la fois pertinent et important pour eux. La connaissance qu'ils ont de leur propre culture, de l'approche qu'il convient de prendre, des mots à utiliser et des actions que vous préparez sont autant de facteurs déterminants du succès.

Les tribunes sont perçues comme étant des espaces occupés par les supporters et leur appartenant. La dynamique de groupe – qu'elle s'exerce dans le cadre d'une organisation au niveau des gradins ou simplement par le biais d'un engagement partagé en faveur d'une même équipe – est une réalité au sein du football. Les valeurs et les normes défendues par l'identité du groupe constituent la manière la plus efficace de s'opposer aux supporters racistes. Initier une culture où les supporters comprennent pourquoi le racisme doit être dénoncé et s'impliquent en ce sens en exerçant une pression sur leurs pairs et en veillant eux-mêmes au maintien de l'ordre s'avère être la meilleure façon d'y parvenir.

Si vous créez un groupe de travail, faites en sorte d'y impliquer les supporters, soit en faisant appel à des personnes individuelles, soit en vous adressant aux représentants de leur groupe. Il se peut que vous rencontriez une résistance initiale, mais si votre message est clair et s'adresse à tous, d'autres le comprendront et commenceront à soutenir votre travail.

Les fanzines et les sites web de groupes de supporters sont un baromètre utile des débats en cours. Les supporters clairvoyants sont souvent prêts à participer aux débats sur les problèmes de fond et à faire tout leur possible pour s'assurer que le message soit entendu.





6.a

Faire face aux supporters d'extrême-droite

Dans de nombreux pays, la politique de l'extrême-droite est régulièrement mise en exergue à l'intérieur des stades de football. Il peut s'agir de groupes de supporters se reconnaissant dans les thèses de l'extrême-droite ou de supporters individuels assistant aux matches, éventuellement membres de tels groupes.

Paolo di Canio a récemment justifié un salut de la main droite le bras tendu, connu en Italie comme le salut romain, en affirmant qu'il était «fasciste mais non raciste».



Sous réserve de respecter la loi, chacun a droit à ses propres opinions politiques. Mais force est de constater que certaines d'entre elles encouragent les préjugés et la discrimination à l'encontre de groupes minoritaires. Et certains groupes d'extrême-droite mettent également l'attrail néo-nazi sur un piédestal.

Les groupes d'extrême-droite peuvent souvent être identifiés par les symboles qu'ils utilisent sur leurs bannières, t-shirts et badges. Certains symboles sont bien connus – tels que la croix celtique ou des modifications du swastika – mais d'autres peuvent être ésotériques et difficiles à identifier. Pour vous aider à identifier ces symboles, veuillez contacter FARE sur www.farenet.org.

La plupart des symboles les plus évidents, tels que le swastika, sont illégaux dans certains pays, mais indépendamment de leur légalité, le plan en dix points de l'UEFA demande aux clubs d'être vigilants à ces types de symboles et de les effacer lorsqu'ils apparaissent sous forme de graffiti.

Les clubs sont habilités à confisquer les objets se référant au symbolisme néo-nazi, bien que certains d'entre eux souhaitent y parvenir en recourant au dialogue et à la persuasion, tout autant qu'aux contrôles de leur service d'ordre.

En Angleterre, au cours des années 80, les supporters dénonçaient la présence des groupes néonazis en distribuant leurs propres brochures antiracistes et en occupant tout simplement les endroits habituellement fréquentés par les groupes d'extrême-droite. Les clubs anglais appliquent une politique stricte interdisant aux groupes d'extrême-droite de se réunir.

En 2005, le club polonais de première division Korona Kielce a organisé des réunions avec des groupes de supporters avant de signer avec un joueur brésilien noir – Hernani. Les groupes consultés étaient opposés à ce transfert en raison de la couleur de la peau du joueur.

Le contrat fut signé avec le joueur et, pendant la première rencontre de la saison, Hernani dut endurer des cris de singes de la part de supporters, y compris ceux du club. Après avoir pris conseil auprès d'une ONG polonaise, l'association «Never Again», les officiels du club réagirent immédiatement, en dénonçant l'incident, en remettant à la police des photos de supporters néonazis prises pendant le match et en annonçant que les supporters en cause se verraient interdire la fréquentation du stade du Korona.

La majorité des supporters du Korona approuvèrent la décision et soutinrent la signature du contrat avec le joueur brésilien.

Un mois plus tard, avant la rencontre Korona Kielce – Odra Wodzislaw Slaski, les photos de six supporters néonazis reconnus furent affichées à la billetterie. Ces derniers furent interdits de stade et empêchés d'y pénétrer par les responsables de la sécurité. Les joueurs du Korona apparurent sur le terrain en t-shirts arborant le logo de la campagne de l'association «Never Again», «Let's kick racism out of the stadiums». Hernani fut bruyamment applaudи par la foule chaque fois qu'il touchait la balle.

En Hongrie, l'Organisation de Défense des Droits de l'Homme Mahatma Gandhi, une association locale s'occupant de demandeurs d'asile, de réfugiés et de personnes d'origine africaine, a créé un partenariat avec plusieurs clubs de football professionnel hongrois en vue de coordonner une série d'activités de lutte contre le racisme au cours de la semaine d'action 2005 de FARE. De ce fait, des clubs qui, traditionnellement, comptaient de nombreux sympathisants d'extrême-droite se sont activement élevés contre leurs propres supporters.





7.

Assurer la surveillance et le maintien de l'ordre

Dans la lutte contre le racisme, les solutions à long terme reposent sur des stratégies faisant appel à des campagnes de sensibilisation et à l'éducation. Néanmoins, une surveillance et un service d'ordre efficaces visant à combattre le racisme à l'intérieur des stades sont également des éléments qu'il convient d'intégrer à ces stratégies plus larges.

La culture du football et les types de soutien à ce sport diffèrent à travers l'Europe. Dans certains pays, les supporters exhibent des bannières, des drapeaux et des écharpes, debout derrière les barrières. Dans d'autres, des slogans et des chants résonnent, alors que les supporters arborant des répliques de maillots prennent place dans des tribunes offrant une vue dégagée sur le terrain.

Le principal objectif de tout service d'ordre doit être d'assurer la sécurité des spectateurs et des joueurs. Ce faisant, les méthodes du service d'ordre doivent s'appuyer sur la culture des supporters et non s'y opposer. Un bon service d'ordre permet à la culture des supporters de s'exprimer, tout en refoulant efficacement les comportements racistes.

Les politiques en matière de surveillance et de service d'ordre doivent refléter ces situations différentes et inclure des mesures propres à empêcher efficacement les comportements racistes.

De telles politiques peuvent s'appuyer sur un règlement de stade clairement affiché et sur la formation des responsables du maintien de l'ordre à l'identification du racisme sous forme de chants, de symboles et de bannières. Des protocoles opérationnels doivent structurer les actions à prendre en cas de manifestation du racisme.

En Allemagne, le FC Sankt Pauli est très strict à l'encontre de ceux qui adoptent des comportements racistes. Le club a mis en place une politique claire, basée sur un règlement de stade affiché de manière visible. Une fois identifiés, les contrevenants sont bannis du stade et pris en charge par les responsables d'un projet spécifique, créé par le club pour travailler avec ce type de supporters.

En Angleterre, un programme de formation destiné aux membres du service d'ordre a été mis sur pied par «Kick It Out», avec le soutien de l'instance dirigeante et des ligues. Le programme d'une heure dispensé à chaque membre du service d'ordre en Angleterre et au Pays de Galles couvre la reconnaissance du problème – par exemple au moyen d'une liste des identités des personnes arrêtées pour des délits associés au football sont révélées et des réponses opérationnelles nécessaires lorsque les auteurs sont identifiés – ainsi que les responsabilités des membres du service d'ordre.

Glasgow Rangers en Ecosse dispose de membres du service d'ordre en civil qui s'assoient au milieu de la foule et identifient les contrevenants ou confirment les plaintes déjà enregistrées. Par ailleurs, le club a conclu un protocole officiel avec la police régionale selon duquel les identités des personnes arrêtées pour des délits associés au football sont révélées et des avertissements officiels ainsi que des interdictions à perpétuité sont infligés et enregistrés par le Rangers FC.

Les ligues hongroises ont adopté la règle selon laquelle, en cas de comportement raciste dans la foule, l'arbitre est tenu de suspendre le match et, après avoir consulté le délégué de match, de décider s'il peut reprendre le match ou si celui-ci doit être arrêté immédiatement. Si le comportement raciste persiste, le match doit être arrêté. Chacun de ces cas est alors soumis à la commission disciplinaire.

Les noms des arbitres qui n'appliquent pas ces règles sont rayés de la liste.



8.

Travailler avec des communautés ethniques minoritaires

L'Europe est en train de changer. Le phénomène de l'immigration se traduit par une plus grande diversité au sein de la population de nombreuses régions, ce qui constitue pour nous tous des défis nouveaux. Les Pakistanais d'Italie, les Vietnamiens de Pologne ou les Sénégalais de Norvège contribuent à façonner de nouvelles villes dynamisées par l'énergie économique et culturelle qu'apportent ces immigrants.

Indépendamment de leur taille, de nombreux clubs de football professionnel sont appelés à devenir des points de repère au sein de leur collectivité. L'existence même d'un stade qui, toutes les deux semaines, est rempli de milliers de visiteurs, confère au club concerné une présence à l'échelon local supérieure à celle de la plupart des autres institutions.

On dit souvent que les clubs devraient mettre à profit la popularité du football pour s'impliquer dans leurs collectivités locales en travaillant avec les jeunes, les inadaptés et d'autres groupes marginalisés. De fait, le «capital communautaire» que les clubs peuvent apporter au changement social dans leur environnement est substantiel.

En Angleterre, les clubs professionnels ont réalisé, il y a bien des années, que travail au sein de la collectivité et football allaient de pair. De nombreux programmes s'appuient désormais sur les équipements des stades et sur l'attrait du football pour mener une action au niveau local.

Du fait de ces changements dans la population, il est important que les clubs collaborent avec de nouvelles communautés en voie d'émergence. En travaillant avec des minorités ethniques, vous pouvez montrer que votre club est ouvert et accueillant et gagner la confiance et la coopération des nouveaux résidents.

Le club de la Bundesliga allemande Schalke 04 a montré l'exemple en proclamant son objectif de «promouvoir l'intégration sociale des citoyens issus de l'immigration».

En Norvège, le SK Vard Haugesund se rend dans les écoles pour inviter les familles de réfugiés à rejoindre le club et aider les jeunes à s'intégrer plus facilement au sein de la société locale, à se faire des amis et à apprendre le norvégien. Les parents sont, eux aussi, inclus dans ce processus, de manière à faciliter leur intégration dans la société locale.

A Oslo, Vaalerenga a lancé un tournoi «coloré» à l'intention des jeunes qui ne sont pas officiellement inscrits dans un club, afin qu'en particulier les enfants issus de minorités soient incités à jouer. Ce tournoi a maintenant été pris en charge au niveau national par l'Association Norvégienne de Football.

A Sheffield, le projet «Football Unites, Racism Divides» (FURD) a travaillé avec les deux clubs de la ville, afin de lutter contre l'exclusion des jeunes de communautés minoritaires locales, grâce à des activités liées au football. Le dixième anniversaire de ce projet, qui illustre comment le football, l'éducation et l'implication dans la collectivité peuvent amener des changements dans la vie des jeunes, a été célébré récemment.

Aux Pays-Bas, tous les clubs de première et de deuxième division sont impliqués dans un projet de l'Association de football des Pays-Bas appelé «Voetbal heeft meer dan twee doelen» (Le football a plus de deux buts), grâce auquel les clubs organisent des activités interculturelles mettant en évidence le fait que le football est un jeu qui s'adresse à tout le monde, indépendamment de la religion, de la couleur de la peau ou du sexe.

ADO Den Haag, club de première division a, par exemple, invité des demandeurs d'asile à participer à un atelier avec les joueurs Geert den Ouden, Spira Grujic et Youssef El Akchaoui et à assister à un match.

D'autres clubs, tels que FC Utrecht et NEC Nijmegen, ont un projet appelé «De Held» («Le Héros»), au sein duquel des joueurs se rendent dans des écoles pour parler avec les élèves du respect, de l'égalité et de la responsabilité.

Parmi d'autres projets notables aux Pays-Bas figure celui du joueur du VVV Venlo, Mohamed Allach, qui s'investit dans sa fondation MaroquiStars. Cette fondation cherche à améliorer l'image des Marocains aux Pays-Bas en visitant des écoles et en organisant chaque année un match entre des joueurs marocains et une équipe néerlandaise.

8.a

Attirer les supporters issus de minorités ethniques

L'un des aspects les plus frappants du football en Europe est la différence entre le nombre élevé de joueurs noirs sur le terrain et le faible nombre de Noirs ou de représentants de minorités ethniques dans la foule.

De nombreuses minorités s'impliquent dans le football au second degré, en regardant les matches chez eux, à la télévision, plutôt qu'en y assistant sur place. Des efforts pour attirer ces supporters dans les stades constituent une partie importante des campagnes en vue d'éradiquer le racisme.

Sur le plan commercial, les minorités ethniques ont une influence économique croissante. Aucun club professionnel avisé au plan commercial ne peut ignorer les avantages potentiels de recettes de billetterie supplémentaires ou de ventes de produits ou de rafraîchissements à de nouveaux supporters.



8.b

Offrir de meilleures chances aux minorités ethniques

La dernière décennie a connu un développement important du football interclubs. Les contrats télévisuels et multimédias, la puissance de la Coupe UEFA et de l'UEFA Champions League ainsi que les compétitions internationales ont apporté une plus forte visibilité à la plupart des ligues européennes. Jamais auparavant, elles n'avaient disposé d'autant de liquidités. Afin de répondre aux nécessités de cette nouvelle ère commerciale, de nombreux clubs professionnels sont devenus des entreprises aux multiples facettes, impliquées dans des activités très diverses.

Ces évolutions fournissent de nouvelles chances, mais elles accroissent également les obligations des clubs – tant morales que juridiques. De nombreux clubs sont des employeurs qui doivent reconnaître l'importance d'ouvrir les opportunités de recrutement à toutes les strates de la collectivité – y compris les minorités ethniques, les femmes et les handicapés.



Les opportunités qui se présentent dans les clubs doivent être ouvertes dans tous les secteurs d'activité, qu'il s'agisse de l'administration, du service d'ordre, des ressources humaines, de l'identification de jeunes joueurs et du recrutement de personnel d'entraînement.

Dans l'administration ainsi que dans d'autres domaines non directement liés au jeu, l'égalité en terme d'emploi peut être réalisée grâce à la mise en œuvre de pratiques équitables et de politiques efficaces destinées à assurer l'égalité des chances.

En ce qui concerne les domaines directement liés au jeu, tous ceux qui portent un intérêt au football devraient bénéficier de chances sérieuses de participer aux niveaux les plus élevés. Et, bien que de nombreux joueurs au sein des meilleures ligues européennes soient de couleur noire, il n'est pas fait appel à des entraîneurs appartenant à ces communautés.



De fait, les présidents de clubs écartent les candidats appartenant à une minorité lorsqu'ils nomment des entraîneurs. C'est un domaine qui retient rarement l'attention, alors qu'il est crucial en terme de représentation équitable.

En Angleterre, le «Racial Equality Standard for Professional Football Clubs» a incité de nombreux clubs à élaborer une série de mesures destinées à s'assurer que des politiques en matière d'égalité sont mises en place dans tous leurs domaines d'activité, du maintien de l'ordre au recrutement de jeunes joueurs.

Ce standard a été développé par «Kick It Out», avec le soutien de la FA Premier League, afin de faire progresser les clubs dans la compréhension de ces problèmes.

Le document divise les domaines d'activité en trois parties et les catégories de réussite en trois niveaux: préliminaire, intermédiaire et avancé. Tous les clubs de la Premier League s'efforcent actuellement d'atteindre le premier niveau du standard, plusieurs étant en voie d'arriver au niveau intermédiaire.



9.

Utiliser les médias

Le football suscite un énorme volume de diffusions audiovisuelles et d'articles dans la presse écrite. Les responsables de campagnes ont constaté que les médias peuvent jouer un rôle crucial dans la mise en évidence aussi bien des problèmes que posent les actes racistes que des solutions à ces problèmes.

Les campagnes les plus efficaces sont parvenues à créer une dynamique dans laquelle les médias contribuent activement à changer les attitudes et à inciter les autorités du football à agir et à s'engager.

Les clubs devraient mettre à contribution leur vaste réseau de contacts au sein des médias afin d'obtenir la couverture nécessaire pour diffuser et faire comprendre le message, ainsi que pour rendre publics leurs efforts.

Les médias traditionnels ont couvert de nombreuses actions antiracistes menées par des supporters ou d'autres groupes, notamment lorsque celles-ci étaient associées à des événements spécifiques, comme une journée d'action contre le racisme organisée par un club, ou le lancement, sous l'impulsion des joueurs, d'une publication, d'une vidéo ou d'une exposition.

De nombreux clubs disposent déjà de leurs propres médias – magazines, fanzines, newsletters et affiches. Les sites web officiels sont consultés par les supporters à travers le monde et devraient être utilisés autant que possible pour attirer l'attention sur la problématique.

Souvent, les médias traditionnels sont prêts à soutenir les initiatives de lutte contre le racisme et à assurer la couverture de vos activités.

En Roumanie, par exemple, le magazine grand public Pro Sport ainsi que la chaîne de télévision Pro TV se sont joints à l'action de FARE, en avril 2002, et ont imprimé 15 000 affiches sur lesquelles les joueurs vedettes des équipes de Bucarest, FC Steaua, FC Dinamo et FC Rapid, portaient des t-shirts FARE. Pendant la diffusion en direct de la rencontre Rapid – FC Universitatea Craiova, Pro Sport a expliqué les raisons de cette action.

Depuis octobre 2003, les principaux journaux sportifs que sont A Bola, Record et O Jogo soutiennent le syndicat des joueurs portugais pour faire connaître la semaine contre le racisme que celui-ci organise chaque année. Le même jour, les journaux publient des déclarations de joueurs contre le racisme ainsi que des photos emblématiques de joueurs vedettes noirs et blancs. En 2005, la station de radio Antena 3 a organisé un concours destiné à soutenir cette campagne. Les auditeurs devaient présenter des slogans créatifs contre le racisme au sein du football et se voyaient offrir des billets pour des matches de la ligue portugaise destinés à soutenir la lutte contre le racisme.

En Angleterre et au Pays de Galles, les entraîneurs portent un badge antiracisme tout au long de la semaine d'action, que ce soit sur le terrain lors des matches, pour les bandes-annonces dans les médias ou les interviews d'après-match.



10.

Le partenariat entre l'UEFA et FARE

L'instance dirigeante du football européen a établi des relations étroites avec le réseau FARE (Football Against Racism in Europe), afin d'en faire son partenaire privilégié dans la lutte contre la discrimination.

L'UEFA a apporté un soutien financier considérable à FARE au cours des dernières années. Les deux instances ont coopéré pour organiser des événements, éditer des publications et mettre à profit l'énorme plate-forme publique et commerciale que représentent les plus grands matches européens de football pour faire passer le message que le racisme doit être combattu dans tous les domaines.

En 2002, l'UEFA a publié un plan d'action en dix points (voir page suivante) qui présente un certain nombre de domaines clés de la lutte contre le racisme au sein du football.

Le réseau FARE se compose de représentants issus de l'ensemble de la famille du football, parmi lesquels des groupes de supporters, des ONG, des associations nationales et des syndicats de joueurs. FARE pense que le football appartient à nous tous et que chacun a le droit d'y jouer, de le regarder et d'en discuter librement, sans avoir à craindre des actes racistes ou discriminatoires.

Le réseau est présent dans 32 pays et s'est engagé à réunir, par le biais d'une action coordonnée et d'efforts communs, tous ceux qui sont intéressés à combattre la discrimination au sein du football.

De plus amples informations sont disponibles sur www.farenet.org

Plan d'action de l'UEFA en dix points:

- | | | | |
|---|---|----|--|
| 1 | Publier une déclaration indiquant que le racisme ou toute autre forme de discrimination n'est pas toléré, en expliquant clairement les mesures qui seront prises à l'encontre de toute personne participant à des chants ou scandant des slogans racistes. Cette déclaration doit être imprimée dans tous les programmes de matches et doit être bien visible à l'intérieur du stade. | 6 | Contacter les autres associations ou clubs afin de s'assurer qu'ils comprennent la politique du club ou de l'association en matière de racisme. |
| 2 | Faire des annonces par haut-parleurs condamnant les chants et slogans racistes lors des matches. | 7 | Favoriser une stratégie commune entre les stadiers et la police pour faire face aux comportements racistes. |
| 3 | Stipuler que les abonnés ne doivent pas adopter un comportement raciste. | 8 | Enlever d'urgence les graffiti racistes du stade. |
| 4 | Prendre des mesures pour empêcher la vente de littérature raciste à l'intérieur et à l'extérieur du stade. | 9 | Adopter une politique d'égalité des chances en matière d'emploi et de prestation de services. |
| 5 | Prendre des mesures disciplinaires à l'encontre des joueurs qui ont un comportement raciste. | 10 | Collaborer avec tous les autres groupes et agences, tels que les syndicats de joueurs, les supporters, les écoles, les organisations bénévoles, les clubs de jeunes, les sponsors, les autorités locales, les entreprises locales et la police afin de lancer des programmes de prévention et d'avancer dans la prise de conscience en faveur de la campagne pour l'élimination du racisme et des discriminations. |

